

[Art. non signé], « L'année des prix littéraires surprise », *Liberté de l'Est*, 13 novembre 1996.

L'année des prix littéraires surprise

Le Goncourt est allé à Pascal Roze, une jeune femme dont c'est le premier roman. Boris Schreiber a reçu le Renaudot pour sa discrète autobiographie.

13h00, premier étage du restaurant Drouant. Dans la salle comble et sous les projecteurs des caméras, Didier Decoin, secrétaire général du prix Goncourt, a créé la surprise en annonçant la lauréate du plus prestigieux prix français : Pascale Roze qui, avec « le Chasseur Zéro » (Albin Michel) a véritablement visé dans le mille.

Ayant obtenu le prix du premier roman jeudi, le livre semblait hors course. Après l'annonce du jury, François Nourissier, président de l'Académie, a rappelé la décision de celle-ci de ne pas tenir compte des prix antérieurement décernés à un même ouvrage.

Autre handicap, les Goncourt aiment peu couronner un premier roman, décernant par ailleurs une bourse du premier roman. Enfin, Albin Michel avait obtenu le Goncourt en 1994 avec Didier van Cauwelaert pour « Un aller simple ».

« L'année des femmes »

Ce à quoi rétorquait Didier Decoin, secrétaire général de l'Académie : « *Cela n'a aucune importance. Lorsque nous votons, les éditeurs, on s'en fout* ».

« *C'est l'année des femmes* », avait pronostiqué François Nourissier, qui a dû utiliser sa double voix pour emporter le morceau. Et d'ajouter : « *Il est plus dans notre rôle de découvrir un auteur que de confirmer un auteur. Il y a trop longtemps que nous n'avons pas récompensé de femmes. Ma voix a été prépondérante. Ce roman est celui de l'enracinement dans la vie de notre siècle* ».

Didier Decoin faisait part de son enthousiasme pour ce roman, mon « *préféré depuis l'été qui s'adresse à un public plus jeune. C'est une écriture lisible qui me fait penser à Kawabata, avec un côté cristallin, un peu une palette pastel* ».

Robert Sabatier renchérit : « *J'ai aimé " Le Chasseur Zéro " . Il est original et inattendu de la part de quelqu'un de sa génération. Elle montre une hantise du " kamikaze " , et regard malicieux, il ajoute « j'ai l'impression que c'est quelqu'un qui a de la volonté, elle va nous étonner à l'avenir ».*

Un Renaudot indécis

Les Renaudot ont été moins décidés pour élire Boris Schreiber au 9^{ème} tour et son « Silence d'environ une demi-heure », au Cherche-Midi, maison créée en 1977 (diffusée par Gallimard) qui obtient pour la première fois un Grand prix littéraire. Ce prix constitue une belle revanche pour Boris Schreiber, qui à 73 ans, en dépit de 13 romans souvent salués par la critique, n'avait jamais obtenu de grand prix et avait toujours souffert disait-il, de « *ceux qui me tuent, ceux qui m'ignorent* ».

Cette saga raconte l'enfant des années 30 et l'adolescent des années 40, en évitant soigneusement le je et en recourant à des périphrases de dédoublement comme « *Boris et moi* », « *Boris sans moi* », « *Boris tout seul* ».